

RÉSUMÉ

Introduction

Le gouvernement du président Sánchez de Lozada, au pouvoir jusqu'en juin 1997, a poursuivi dans la voie tracée en 1985 par le président Víctor Paz Estenssoro, qui a adopté une politique de libéralisme dans un pays habitué à de longues années de dictature militaire et à une économie dirigée par l'État, en proie à l'inefficacité et à la corruption.

Cette nouvelle approche a mis en place les conditions nécessaires à la stabilité politique et à une économie ouverte, ce qui a favorisé la venue de nombreuses sociétés étrangères prêtes à s'allier aux hommes d'affaires du secteur privé local qui investissent maintenant dans de nouveaux projets d'exploitation minière en Bolivie.

La réalisation de ces nouveaux projets apportera une prospérité renouvelée à la Bolivie et ouvrira un marché excellent aux fournisseurs canadiens de produits et services miniers.

Industrie minière bolivienne

Les Andes occupent plus du quart du territoire national et recèlent des richesses inouïes en minéraux de toutes sortes.

Après avoir été pendant de longues années l'un des plus grands producteurs d'argent, la Bolivie est devenue un important producteur d'étain, jusqu'à ce que l'industrie privée soit nationalisée, en 1952, marqué le début de l'obsolescence technologique et de lacunes dans les investissements entraînent un épuisement des réserves minières et la baisse de la production et de l'exportation.

À compter de 1985, l'industrie minière bolivienne a amorcé une modernisation, substituant à l'exploitation traditionnelle de l'étain celle des métaux qui rapportent plus, tels l'argent, le plomb, le zinc et, récemment, l'or.

Une prospection minière frénétique a permis de découvrir de nouveaux secteurs intéressants dans des régions qui n'ont pas de tradition minière, comme le Sud Lipez et la région précambrienne, où de nombreuses sociétés étrangères (dont plusieurs canadiennes) ont maintenant des activités.